

L'ASCENSION DU SEIGNEUR (21/05/2020)
MÉDITATION (Ac 1, 1-11)

Jésus s'en va. Il se sépare de ses amis, et nous en faisons une fête !

Pourtant, il n'y a pas si longtemps, quand Jésus parlait de son départ, il devait toujours rassurer, consoler les disciples bouleversés. Aujourd'hui, il les laisse, il les quitte, et nous célébrons cette absence avec des Alléluias !

Cet événement du départ de Jésus, qui est un peu l'inverse de sa naissance, à Noël, l'Église en fait une solennité. Pourquoi ?

Les retrouvailles de Jésus avec son Père sont l'annonce de notre propre élévation vers Dieu. Comme l'avait affirmé Jésus, là où il est entré, dans la maison du Père, il nous prépare une place. Notre joie est celle de l'espérance.

Avez-vous déjà pensé que répondre à l'appel du Christ, « Viens, suis-moi », c'est aussi se préparer à entrer avec lui dans le ciel même, à l'heure de notre mort, afin de se tenir, avec lui, devant la Face de Dieu ? Pensez-vous parfois à votre vie comme à un chemin de pèlerinage, où chaque pas avec Jésus vous rend un peu plus proche de son Père et notre Père ?

Certains formuleront peut-être ici une objection : est-ce que, en fixant notre attention sur le Dieu qui nous appelle et nous attend là-haut, nous ne risquons pas de nous détourner de la terre, et de nos responsabilités humaines ? « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? »

Il ne s'agit pas de choisir le ciel contre la terre, ou inversement. Dans l'Évangile, Jésus nous invite au témoignage. « Vous serez mes témoins. » Quel engagement ! Jésus a été le témoin du Père : il a été du côté des pécheurs, des exclus, des faibles, des pauvres, des malades... Il a manifesté l'amour du Père justement pour tous ces gens-là qui, aux yeux des bien-pensants, en paraissaient le plus indignes. Un amour qui pardonne à tous, et qui pardonne tout. C'est pour cela que Jésus a été condamné et crucifié : il a été le témoin du Père qui aime tous les hommes et ne veut pas qu'un seul d'entre eux soit perdu. « **Au-delà de toute apparence, chaque être est infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement** », écrivait le pape François en 2013, dans l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* (n° 274). En effet, tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur qui habite sa vie.

Or ce témoignage reste difficile dans un monde qui promeut des valeurs parfois contraires à celles de l'Évangile. Dans l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, le pape parlait d'une économie de l'exclusion et de la disparité sociale, de l'idolâtrie de l'argent, et de bien d'autres maux qui font oublier le souci des plus humbles et des plus fragiles. En ira-t-il autrement après la crise sanitaire que connaît le monde ?

Les témoins du Christ, s'ils annoncent l'Évangile dans la joie, l'annoncent souvent aussi dans la souffrance. Ils ne sont pas moins soumis que le Christ au refus et à la persécution. Aussi, que l'Esprit Saint, Esprit de force, descende sur nous.

Qu'il allume la lampe de notre foi et celle de notre espérance.

Qu'il anime l'Église Corps du Christ, et nous donne aussi à nous, membres de ce Corps, le courage et la joie du témoignage, en nous portant à la rencontre des frères que Dieu aime, autant que nous, et à qui il veut donner la vie, comme à nous.

C'est en étant témoins de l'amour du Père que nous pouvons espérer parvenir là où le Christ est entré, dans la maison du Père.

P. Bruno Minet, curé